

Retailleau aura-t-il le courage, ou pas ?

écrit par Gilles La Carbona | 22 février 2025





Retailleau est l'ambiguïté érigée en espérance. Il est ce clair-obscur qui cache ce qu'il ne veut pas montrer tout en suggérant ce qu'il ne pourra jamais être. Ancré dans le camp des LR, ceux qui soutiennent Ursula Von-der-Leyen, il serait soudainement cette solution que nous attendons tous. D'aucun n'hésitent pas à l'auréoler du titre de souverainiste, parce qu'il a voté contre Maastricht et a été contre le traité de Lisbonne. Cela pourrait presque convaincre s'il n'avait entre-temps succombé aux sirènes de l'alignement pro européen, jeté aux orties les convictions qui auraient aujourd'hui valeur de persévérance et donneraient au personnage l'épaisseur et la dimension qu'il aimerait matérialiser, comme un de Villiers, toujours aussi droit dans ses bottes qu'il y a trente ans.

Comme quoi rien n'était impossible! Il devient bon de faire semblant d'adopter une posture initiée sans doute par l'environnement international qui commence à donner

raison à ceux qui n'ont pas vendu leur âme pour un poste. Lui et ses amis ne se sont jamais opposés franchement à Macron, ni à ses Premiers ministres, évitant soigneusement de voter des motions de censure, notamment sur des budgets dont on mesure depuis peu tout le drame qu'ils ont occasionné pour nos finances. **Ils n'ont pas hésité à faire alliance avec la macronie et la gauche, pour faire barrage au RN,** préférant voir des députés de gauche être élus, et laissant ainsi filer une occasion de renouer avec une droite en recomposition, dont ils auraient pu être les artisans. **Seul Ciotti a eu le courage de briser l'absurde préjugé et de choisir le camp qui lui semblait le plus à droite, ou pour être honnête, le moins à gauche !** Retailleau c'est l'excuse par l'amnésie. Il fustige un magistrat qui applique la loi qu'il a votée lui-même quelques mois auparavant, et qui permet à un Algérien expulsé de revenir comme une fleur... sans se souvenir que c'est lui même et ses amis qui l'ont ordonné.

Il faut que ce soit un auditeur en plein direct qui le lui rappelle, le confrontant dans l'instantané à son propre vide. Si la loi était si mauvaise pourquoi l'avoir votée, parce que dans la précipitation et l'incurie, il n'a pas pris le temps d'évaluer les conséquences de ce qu'il faisait... Il est ce rêve évanoui d'une grandeur qu'il n'arrive pas à affirmer, tant il s'est laissé corseter par l'europhobie obligatoire, imposé et accepté pour continuer à exister. Car son problème est celui d'être, de durer. Un souverainiste dans un gouvernement de Macron, c'est comme si une dinde se présentait en cuisine un soir de Noël avec un petit sac de marrons... Comment peut-on se commettre avec un tel personnage, lui qui n'a fait que vendre la France à la découpe, sans jamais rencontrer de la part des LR une protestation, ni même une demande d'explications ? Comment rester aux côtés de cet homme dont la seule

ambition est la dilution de la nation dans cette Europe qu'il vénère. Pourrait-il rassembler autre chose que ce centre mou et inconséquent dont sort Bayrou, ou cette droite languissante, épuisée et frileuse, qui évite les vrais débats, et n'ose plus nommer les choses, encore moins lister les problèmes ?

Il est cette représentation qui ne s'entretient plus avec le peuple et ne peut donc comprendre ce qu'il attend. Il n'a qu'une vague idée et s'en remet à ses communicants pour rattraper un réel qu'il a depuis longtemps abandonné. Parle-t-il du Frexit ? Non, ce serait faire un affront à sa servitude entendue auprès de l'impératrice Ursula. Il ne veut surtout pas être excommunié et perdre son statut de leader au sein d'un parti qui ne brille plus depuis des lustres et ne fait illusion qu'au prix d'alliances contre nature. **Mais nous le savons, durer est son objectif.** Il y parvient très bien d'ailleurs, c'est un spécialiste. Songez, être passé de Pasqua à Macron, il fallait une certaine souplesse d'échine et des principes à géométrie variable pour y parvenir. Ces qualités sont hélas le contraire des vertus que possède un souverainiste. Il s'est éloigné de sa famille, de ses certitudes, par clientélisme électoral, par calcul personnel. Peut-il revenir à ses premières amours ? Avoir le courage de se renier un peu, de reconnaître qu'il s'est perdu avec cette Europe là ? Il œuvre encore dans un gouvernement macroniste, où le Premier ministre est impliqué dans une sordide histoire. Rien que ce fait devrait le conduire à quitter son poste. Si Bayrou n'a pas la dignité de partir, que lui ait celle de ne pas rester aux côtés d'un personnage qui vient de mentir avec l'aplomb d'un Cahuzac. Il est des fréquentations qu'il vaut mieux ne pas entretenir, s'en éloigner devient un acte de résistance, de courage, rester tout le contraire.

Du panache que diable, mais on en vient à douter. Retailleau, tout comme le RN, ne se donne pas les moyens et le courage d'apparaître comme la solution pour demain et risquent l'un comme l'autre, d'être rattrapés par l'histoire à laquelle ils auront tourné le dos. L'histoire va vite en ce moment et à trop attendre pour prendre le vent, ceux qui ont pu apparaître un temps comme en phase avec les aspirations des peuples, pourraient sombrer corps et biens...

Par **Gilles La-Carbona** : secrétaire national du RPF au suivi de la vie parlementaire

□

□